

Editions
Guiguess



**Neuroéducation : Comprendre le cerveau pour
mieux enseigner au XXIème siècle**

Sous la coordination de :

Pr Mahamat Alhadji (MC/HDR)

Dr Rasmata Bakyono Nabaloum (MC/CAMES)

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.

No part of this book may be reproduced in any form by print,
photo-print, microfilm or any other means without written
permission from the publisher.

Titre : Neuroéducation : Comprendre le cerveau pour
mieux enseigner au XXIème siècle
© By Guiguess Editions, 2025

ISBN : 978-9956-466-26-9

Infographie et montage : *Guiguess Creator*

Photographie de la jaquette : Getty Images

Imprimeur : DILANE (Yaoundé)

Distributeurs : DILICOM (Distributeur international),
Librairie Guiguess (Moulvoudaye),...

Monographie : 121 – X 1 P ; 20cm

Siège social : Bâtiment blanc en face de l'hôtel de ville de
Moulvoudaye, Moulvoudaye – EN- Cameroun

Appels et WhatsApp : +237 695 623 027 / +237 651 856 030

Courriel : guiguesseditions@gmail.com

Site-Web: www.guiguesseditions.com

SOMMAIRE

Introduction générale Neuroéducation : **Comprendre le cerveau pour mieux enseigner entre les neurosciences et les sciences de l'éducation.**

(Mahamat Alhadji et Rasmata Bakyono Nabaloum) 6

Axe 1 : bases neurobiologiques de l'apprentissage 21

Chapitre 1 : principes cérébraux dans les apprentissages : sortir des déterminismes biogénétiques **(Manga Anne Marie Blanche et Tsanga Jules Marie)** 22

Chapitre 2 : impact de la neuroéducation sur la réduction de la stigmatisation envers les élèves ex-associés à Boko Haram dans les écoles primaires des Monts Mandara **(Mamtsai Yagai)** 33

Axe 2 : impact des émotions sur l'apprentissage 50

Chapitre 3 : stratégies pédagogiques et intégration des émotions dans l'apprentissage des adolescents de Kousséri, Cameroun **(Hassana Sali Gombo)** 51

Chapitre 4 : effet du "coping power program for children" sur la santé mentale des enfants présentant un bégaiement dans un contexte éducatif inclusif **(Lienou Mitérand)**

Axe 3 : plasticité cérébrale et ses implications éducatives 79

Chapitre 5 : impact des neurosciences sur les pratiques d'éducation inclusive : Vers une personnalisation de l'apprentissage pour tous les élèves, le cas des élèves réfugiés et ex-détenus mineurs scolarisés de la région de l'extrême-nord du Cameroun **(Djakba Albert et Haman Palai Vincent)** 80

Chapitre 6 : environnement d'apprentissage collaboratif et niveau d'implication des étudiants dans les tâches attentionnelles **(Nkelzok Komtsidi Valère, Daibé Jermias et Batikalak Serge-André)** 97

Chapitre 7 : intervention comportementale précoce intensive et acquisition de l'autonomie motrice et cognitive chez les enfants présentant un trouble du spectre autistique : cas des enfants âgés de 3 à 10 ans de deux centres d'éducation spécialisée de la ville de Yaoundé **(Chaffi Cyrille Ivan et Manekeng guinpea Audrey)**

110

Chapitre 8 : performances scolaires des élèves hôtes et déplacés internes dans l'éducation en situation d'urgence dans la commune de Ouahigouya **(Meda Anissé Domètièro et Rasmata Bakyono Nabaloum)** 122

Axe 4 : différences individuelles dans l'apprentissage 135

Chapitre 9 : élever des enfants d'immigrés camerounais au Royaume-Uni : une analyse des enjeux éducatifs face à la perte de valeurs africaines **(Bruno Joel Tocke Ngamen, Marie Chantal Ntjam et Makadji Etienne Aquilas)** 136

Axe 5 : utilisation de la technologie dans l'éducation basée sur les neurosciences 145

Chapitre 10 : intégration de l'Intelligence Artificielle (IA) et optimisation des performances académiques : Cas de l'École Nationale Supérieure des Technologies de l'Information et de la Communication (ENASTIC) de N'Djamena **(Mahamat Alhadji et Dagué Abraham)** 146

Chapitre 11 : ciné-théâtre participatif : Un outil transformateur pour diffuser la Neuro-Éducation en Afrique subsaharienne **(Tchived félix)** 159

Axe 6 : rôle de la métacognition dans le processus d'apprentissage 174

Chapitre 12 : flexibilité cognitive et adaptation scolaire des élèves du secondaire en situation post-crise à l'Extrême-Nord du Cameroun **(Guibai Ernest)** 175

Chapitre 13 : stratégies métacognitives et efficience attentionnelle dans une tâche d'apprentissage **(Nkelzok Komtsidi Valère, Daibé Jermias, Essuan Biyon Marie Laurence et Bebey Bougna Lydienne Hilda)** 189

Axe 7 : relation entre sommeil, mémoire et apprentissage 198

Chapitre 14 : niveaux de conscience et efficience mnésique dans les tâches d'apprentissage (Nkelzok Komtsidi Valère et Daibé Jermias)	199
Axe 8 : influence du stress sur le rendement scolaire	209
Chapitre 15 : impact du stress sur la motivation scolaire des élèves issus de milieux défavorisés : une étude neuroéducative (Makadji Etienne Aquilas)	210
Chapitre 16 : stress et rendement académique des étudiants de l'École Normale Supérieure de Maroua au Cameroun (Mbezelé Levodo Germain)	219
Chapitre 17 : stratégies d'ajustement au stress et efficience émotionnelle dans la gestion des tâches d'apprentissage chez les étudiants de psychologie de l'Université de Garoua (Nkelzok Komtsidi Valère et Daibé Jermias)	233
Chapitre 18: stress en milieu universitaire et acquisition des connaissances: Cas des étudiants de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Maroua (NgazagaiKelai Maximiliein)	252
Chapitre 19 : impact du stress chronique sur les apprentissages scolaires et le bien être des élèves de l'école primaire (Ngouet Marie Claire et Ebalé Monezé Chandel)	258
Chapitre 20 : stress, rendement scolaire et stratégies de gestion des élèves-Professeurs au Cameroun (Rodrigue Mbwassak)	273
Axe 9 : approches interdisciplinaires en neuroéducation	282
Chapitre 21 : écoles coraniques et éducation à la citoyenneté en contexte de crise sécuritaire (Boukar Margaza)	283
Chapitre 22 : utilisation des méthodes de formation variees in situ et construction des savoirs : cas pratique des enseignants des ENIEG du Cameroun (Sidoline Demgné et Daouda Maingari)	298
Chapitre 23 : enjeux et défis du développement socioéconomique dans le Département du Diamaré à l'Extrême Nord du Cameroun : acteurs et réalisations (Bahané Sabine et Pahimi Patrice)	311
Chapitre 24 : encadrement socioéducatif en milieu carcéral : Un tremplin du désistement criminel des ex détenus du Nord-Cameroun (Nyebé Lydie Florence)	322
Axe 10 : Évaluation formative basée sur les neurosciences	333
Chapitre 25 : faible sentiment d'efficacité personnelle en statistique chez les enseignant.e.s dans les ENIEG au Cameroun sous le prisme du genre (Teague Tsopgny Armel Valdin et Wamba André)	334
Chapitre 26 : stratégies neuro-éducatives des enseignants et développement des compétences cognitives des élèves en mathématiques : une étude menée sur les établissements secondaires de Garoua 2ème dans la Région du Nord-Cameroun (Mahamat Alhadji et Ibrahima Baba)	346
Conclusion Générale (Mahamat Alhadji et Rasmata Bakyono Nabaloum)	374
Biographie des auteurs	377

Équipe de coordination

Supervision : Gaya Esau, Directeur de la maison d'édition *Guiguess Editions*, Cameroun, guiguesseditions@gmail.com

Coordination :

- Pr Mahamat Alhadji (MC/HDR), Université de Garoua, Cameroun, mahamatalh@gmail.com
- Dr Rasmata Bakyono Nabaloum (MC/CAMES), Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso, rasbakyono@yahoo.fr

 **Directeur de publication :** Makadji Étienne Aquilas, Université de Maroua, Cameroun, makadjiet@gmail.com

Comité de rédaction et de lecture

M. Aïkpe Florent
M. Bigued
M. Beyi Wendgoudi Appolinaire
M. Yao Kouakou Albert
M. Yaya Traoré

Comité scientifique

Pr Bachir Bouba, Université de Maroua, Cameroun
Pr Coulibaly Bernard, Université de Mulhouse, France
Pr Djeumeni Tchamabé Marcelline, Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Djibo Hassoumi, Université Boubakar Ba de Tillabéri, Niger
Pr Galy Mohamadou, Université de Ngaoundéré, Cameroun
Pr Gutierrez Laurent, Université Paris Nanterre, France
Pr Mahamat Alhadji (MC/HDR), Université de Garoua, Cameroun
Pr Menyé Nga Germain Fabrice, Université de Ngaoundéré, Cameroun
Pr Ngwa Vandelin, Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Oyono Tadjuidjé Michel, Université de Ngaoundéré, Cameroun
Pr Prévôt Olivier, Université de Grenoble, France
Dr Rasmata Bakyono Nabaloum, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Axe 3 : plasticité cérébrale et ses implications éducatives

Chapitre 8 : performances scolaires des élèves hôtes et déplacés internes dans l'éducation en situation d'urgence dans la commune de Ouahigouya

Meda Anissé Domètiéro

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso
Medadometioro@gmail.com.

Bakyono/Nabaloum Rasmata

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso
rasbakyono@yahoo.fr

Résumé : Au Burkina Faso, depuis 2015, la crise sécuritaire porte sérieusement atteinte au droit à l'éducation des enfants. Pour préserver ce droit, le Gouvernement a adopté les curricula ESU. Cette stratégie d'enseignement garantit-elle des apprentissages de qualité et de bons rendements aux élèves ayant connu une interruption dans leur cursus scolaire à cause de l'insécurité. Notre étude, qui s'inscrit dans le cadre des théories des apprentissages et de l'adaptation, est exploratoire et se veut une approche de l'effet des curricula ESU du primaire sur les rendements scolaires des apprenants, à travers l'examen de leurs différentes moyennes. Nous avons ainsi recouru au test d'hypothèses pour analyser les moyennes de 1 499 élèves sur une population estimée à 14 345 apprenants repartis dans 15 provinces du pays. Cet échantillon est constitué uniquement d'élèves de la province du Yatenga, spécifiquement de la commune urbaine de Ouahigouya, eu égard aux difficultés d'accès aux autres localités. Quant à l'outil de collecte des données, il s'agit d'une fiche de collecte des moyennes mensuelles et annuelles. Les résultats obtenus indiquent une moyenne générale des apprenants au-delà de la moyenne de passage exigée ($\geq 5/10$), soit 6,23/10. Les sous-échantillons « Élèves hôtes » et « Élèves Déplacés Internes » ont obtenu une moyenne générale également supérieure à la moyenne de passage, soit respectivement 6,52/10 et 5,95/10. Ainsi, les curricula ESU du primaire sont adaptatifs à l'égard des élèves bénéficiaires, facilitent leurs apprentissages et leurs réussites, et doivent être maintenus et intensifiés.

Mots clés : Stratégies d'enseignement, éducation en situations d'urgence, curricula ESU, résilience, Ouahigouya.

Abstract: In Burkina Faso, since 2015, the security crisis has seriously undermined children's right to education. To preserve this right, the Government has adopted the Education in Emergencies curricula. Does this teaching strategy guarantee quality learning and good performance for students who have experienced an interruption in their school career because of insecurity? Our study, which falls within the framework of theories of learning and adaptation, is exploratory and aims to provide an approach to the effect that the Education in Emergencies curricula introduced in primary schools has on the academic performance of learners, through the

examination of their different grades. We therefore used hypothesis testing to analyze the grades of 1,499 learners out of an estimated population of 14,345 learners spread across 15 provinces of the country. Because of the inaccessibility of other localities, this sample consists solely of students from the Yatenga province, specifically those from the urban district of Ouahigouya. As for the data collection tool, it is a collection sheet about students' monthly and annual grades. The results indicate that the learners got average grades (6.23/10) which are above the required ones for admission (5/10). The sub-samples too "Host Students" and "Internally Displaced Students" got respectively 6.52/10 and 5.95/10 as general average grades and they are higher than the average grade required for admission. Thus, the Education in Emergencies curricula introduced in primary schools are adaptive towards the beneficiary students, facilitate their learning and success, and should be maintained and intensified.

Keywords: Teaching strategies, Education in emergencies, Education in Emergencies Curricula, resilience, Ouahigouya.

Introduction

Au Burkina Faso, la crise sécuritaire porte atteinte à un large éventail de droits fondamentaux, dont le droit à l'éducation des enfants. Provoquée par des Groupes Armés Non Étatiques (GANEs), elle a engendré la mort d'élèves et enseignants, la fermeture d'établissements scolaires et le déplacement forcé de ce personnel, à l'instar des autres Personnes Déplacées Internes (PDI). Selon les données du Secrétariat Technique d'Éducation en Situation d'Urgence (ST-ESU), en fin d'année scolaire 2023, 5 610 structures étaient fermées contre 3 943 en 2024. Ces fermetures ont impacté 920 038 élèves en fin d'année scolaire 2023 contre 548 202, en 2024. Le droit à l'éducation des enfants, en ces situations, est ainsi sérieusement entamé. Il n'implique plus nécessairement le devoir pour l'État d'éduquer ses enfants, quels qu'ils soient et dans quelque situation que ce soit, ni le droit, pour ces enfants, «*d'être libéré[s] de la peur*»¹ (Roosevelt, 1941, cité par Anders, 2002, p.296). En vue de préserver le droit à l'éducation, l'État, aidé par des agences de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et certaines Organisations Non Gouvernementales locales et internationales, a mis en place des stratégies. Il s'agit, entre autres, de pédagogies alternatives telles la Stratégie de Scolarisation Accélérée/Passerelle (SSA/P) de résilience, l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICEs), et surtout l'utilisation des Curricula ESU du primaire qui fait l'objet de la présente étude.

Les curricula ESU sont des programmes scolaires contractés ; ils sont porteurs de quatre principaux postulats, en cohérence avec les normes minimales d'éducation du Réseau Inter-agences pour l'Education en Situations d'Urgence (INEE) (2010) et du Cluster Education du Burkina Faso (CE/BF) (2021). Le premier postulat est que les EDI bénéficiaires de ces curricula ne reprennent pas le chemin de l'école avec un cerveau vide. Dans leur élaboration et pratique, les curricula ESU se sont, en effet, fondés sur la théorie des apprentissages cumulatifs. Selon De Corte (2010), l'apprentissage efficace est, entre autres, constructiviste et cumulatif, les élèves

¹ « *Le droit d'être libéré de la peur* » est la 4^e liberté imprescriptible formulée par le président américain Roosevelt le 6 janvier 1941 devant le Congrès, à la suite de la liberté d'expression, la liberté de culte et le droit d'être libéré du besoin.

construisant les connaissances à partir de leurs acquis antérieurs qui deviennent des piliers sur quoi vont être bâties les futures connaissances.

Le deuxième postulat fait comprendre que les apprenants, qui arrivent de tous horizons, ont des niveaux d'apprentissage et d'histoire individuelle différents. En conséquence, la pédagogie différenciée est fortement recommandée (INEE, 2010, p. 82). La pédagogie différenciée a plusieurs définitions, mais celles-ci semblent répondre au même souci d'adapter l'enseignement à la diversité des apprenants (De Peretti, 1987).

Le troisième postulat s'éveille à l'idée que, parmi les apprenants qui arrivent des zones sous emprise terroriste ou qui y vivent encore, il y en a qui ne manquent pas d'être terrifiés et traumatisés (Save the Children / Mali, 2022 ; HRW, 2020). Ainsi, pour le bien-être psychologique, sociocognitif et affectif des apprenants, les enseignants utilisant les curricula ESU sont outillés pour apporter les premiers secours psychologiques à des élèves à besoin (INEE, 2010, p. 80 ; CE/BF, 2021, pp. 41-42).

Quant au dernier postulat, il affirme que les pratiques d'enseignement-apprentissage se font dans des environnements sûrs, protecteurs et stimulants. C'est une postulation pratique qui a l'avantage de faciliter l'accompagnement, l'épanouissement et la libération du génie créateur des apprenants (INEE, 2010, p. 54 ; CE/BF, 2021, pp. 9-11).

1. Cadre théorique

Au Burkina Faso, des travaux ont présenté l'état des lieux de l'ESU, en général, (Ouedraogo, 2023), les représentations sociales de l'éducation en situations d'urgence et de la scolarisation des EDI (Soré, 2023), et la résilience dans l'étude scolaire en contexte d'insécurité (Tiendrebeogo, 2021). Il y a, également, eu des travaux de recherche sur les effets de la crise sécuritaire sur les acquis scolaires des EDI (Ouedraogo & al., 2024). En revanche, les stratégies d'enseignement-apprentissage scolaire, qui tiennent compte des apprenants en rupture éducative à cause de l'insécurité, semblent occultées. Ce constat nous a amenés à nous intéresser aux curricula ESU du primaire en tant que stratégie d'enseignement-apprentissage spécifique aux situations d'urgence éducative. En effet, alors même que « *l'éducation, pour être effective, demande, par essence, de la durée, une certaine lenteur, ...* » (Trabelsi & Dubois, 2006, p. 5), cette formule a particulièrement marqué notre étonnement en prenant le pari d'aider les enseignants à rattraper quatre mois de retard, au moins, dans le programme d'enseignement-apprentissage scolaire au profit d'enfants déscolarisés ou non scolarisés du fait de l'insécurité. Appliqués depuis 2016, les curricula ESU du primaire garantissent-ils, aujourd'hui, des apprentissages de qualité et de bons rendements aux élèves ayant connu une interruption dans leur cursus scolaire ?

Ce questionnement indique clairement l'objectif de notre recherche qui est l'évaluation de l'effet des curricula ESU du primaire sur le rendement scolaire des apprenants.

2. Méthodologie

Population de l'étude, procédure de l'échantillonnage et constitution de l'échantillon

Le public-cible de l'étude concerne tout élève du primaire ayant connu une rupture éducative et qui suit les cours de transition dans lesquels sont entièrement appliqués les curricula ESU du primaire, soit 14 345 apprenants répartis dans 15 provinces du pays.

Au regard des difficultés d'accès aux autres localités, à cause de l'insécurité, nous avons pu travailler sur les moyennes de 1 499 élèves (dont 766 filles et 733 garçons) de 9 écoles primaires de la ville de Ouahigouya. Ont été considérés tous les élèves de toutes les classes, exception faite du Cours Moyen 2^e année (CM2) que n'implique pas la formule.

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon le sexe et le statut de l'élève

	Sexe		Statut	
	Fille	Garçon	Elève Hôte	Elève Déplacé Interne (EDI)
Effectifs	766	733	101	1398
Pourcentage	51,10%	48,90%	6,74%	93,26%
Total	100%		100%	

Source : Notre enquête de terrain, août-octobre 2024

Les filles de l'échantillon enquêté représentent plus de la moitié soit un peu plus de 51%. L'échantillon est composé majoritairement d'EDI (plus de 93%), essentiellement concernés par cette formule de scolarisation.

Outils et procédure de collecte des données

Pour recueillir nos données, nous avons conçu une fiche de collecte des moyennes mensuelles et annuelles des apprenants. Elle comporte deux parties : la partie « Identification de l'élève » comportant deux (2) demandes, et la rubrique « Résultats scolaires de l'élève » regroupant 10 questions.

Les cours de transition se sont déroulés de juillet à septembre 2024, le mois d'octobre ayant servi à la finalisation des rapports administratifs. Ainsi, notre première enquête s'est déroulée du 13 août au 4 septembre 2024, et la seconde, du 15 au 23 octobre 2024.

Méthodologie de traitement des données

Après la collecte des données, nous avons procédé au dépouillement en utilisant le logiciel Excel 2019, classant, d'un côté, les moyennes mensuelles des élèves hôtes, et, d'un autre côté, celles des EDI.

Nos deux hypothèses sont :

- « Les élèves bénéficiaires des cours de transition à base des curricula ESU du primaire parviennent à obtenir, au moins, la moyenne annuelle »

- « La moyenne annuelle des élèves hôtes est supérieure à la moyenne annuelle des EDI ».

Pour pouvoir confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous nous sommes appesantis sur le test d'hypothèse. Avec le test d'hypothèse sur une moyenne, l'hypothèse alternative H_1 est maintenue si la Région Critique (RC) calculée est supérieure ou égale à la valeur lue de $t_a = 0,05$. Quant au test d'hypothèse sur deux moyennes, H_1 est maintenue si la RC calculée se situe dans la zone de rejet, autrement dit strictement supérieure à la valeur lue de Z_a qui est égale à 0,05. En conséquence, l'hypothèse nulle H_0 sera rejetée et H_1 , acceptée.

2. Résultats

Tableau 2 : Répartition des moyennes selon le statut

Les moyennes des élèves sont analysées en fonction de leur statut et en rapport à la moyenne de passage standard.

Statut	Moyenne de passage	Moyenne Evaluation 1	Moyenne Evaluation 2	Moyenne Evaluation 3	Moyenne annuelle	Moyenne générale	Effectifs
Hôte	≥ 5	06,24	06,52	06,8	06,52	06,23	101
EDI		05,92	05,88	06,05	05,95		1 398

Source : Notre enquête de terrain, août-octobre 2024

À l'analyse des résultats mensuels des hôtes, il est ressorti que, dans leur ensemble, les moyennes sont au-dessus de la moyenne de passage exigée (≥ 5). Mieux, ces moyennes évoluent de façon progressive, soit 6,24/10 au premier mois ; 6,52/10 au deuxième mois et 6,8 au troisième mois.

Quant aux EDI, leur rendement est aussi globalement passable. Les moyennes ont évolué en dents de scie, soit 5,92/10 en fin juillet ; 5,88/10 pour fin août et 6,05 en fin septembre.

En définitive, la moyenne générale des élèves hôtes est de 6,52/10, soit un écart de progression de 1,52 point par rapport à la moyenne de passage. Quant à la moyenne générale des EDI, elle est de 5,95/10, soit 0,95 point de progression. Ainsi, quel que soit le statut considéré, la moyenne des apprenants est supérieure à la moyenne de passage.

Nous avons, par ailleurs, voulu comparer la moyenne générale des élèves bénéficiaires des curricula ESU à la moyenne de passage. La moyenne des 1 499 élèves est 6,23/10, et l'écart type calculé est 1,25. Avec l'analyse sur le test d'hypothèse sur une moyenne lorsque l'écart type est inconnu et estimé à partir de la moyenne de l'échantillon, on applique la formule suivante :

$$RC = \frac{\bar{x}_1 - \bar{x}_0}{\widehat{\sigma}_{\bar{x}}}, \text{ avec } \widehat{\sigma}_{\bar{x}} = s/\sqrt{n}$$

La valeur de la statistique du test est donnée par la RC qui est égale à 38,09 comparée à la statistique seuil avec un risque de $\alpha = 0,05$ lu sur la *Table de la loi de Student*. La valeur t_a est égale à 1,645. La règle de décision pose que si RC est strictement supérieure à t_a , on rejette H_0 . Or RC calculée (38,10) est strictement supérieure à t_a (1,645); par conséquent, H_0 est rejetée et H_1 , acceptée. Cela indique qu'il y a des preuves suffisantes pour affirmer que les élèves bénéficiaires des curricula ESU ont, en général, un rendement annuel supérieur ou égal² à la moyenne de passage.

Enfin, nous avons comparé le rendement des élèves hôtes à celui des EDI à partir de l'analyse sur un test d'hypothèse sur deux moyennes. Les élèves hôtes ont obtenu 6,52/10 de moyenne avec un écart type de 1,19 ; tandis que les EDI ont eu 5,95/10 de moyenne avec un écart type calculé de 1,24. Nous avons utilisé un test t de *Student* au seuil de 5% pour deux échantillons indépendants.

Formule : $RC = \frac{\bar{x}_1 - \bar{x}_2}{\widehat{\sigma_{\bar{x}_1 - \bar{x}_2}}}$, avec $\widehat{\sigma_{\bar{x}_1 - \bar{x}_2}} = \sqrt{\frac{s_1^2}{n_1} + \frac{s_2^2}{n_2}}$

La valeur de la statistique du test sous H_0 est donnée par RC qui est égale à 4,63 comparée à la statistique seuil avec un risque de 0,05. La valeur t_a est égale à 1,645. La règle de décision pose que si RC calculée (4,63) est strictement supérieure à t_a (1,645), H_0 est rejetée. Dans notre cas, RC est strictement supérieure à t_a . Nous rejetons donc H_0 et acceptons H_1 . Cela nous indique que des preuves suffisantes existent et pouvant nous conduire à affirmer que les élèves hôtes ont, en général, une moyenne supérieure³ à celle des EDI.

4. Discussion

Les filles représentent 51,1% des élèves bénéficiaires des cours à base des curricula ESU. Quelles explications possibles peut-on en donner ? Pendant longtemps, les filles sont restées sous-scolarisées au Burkina Faso. Mais des réformes du système éducatif et des actions vigoureuses ont été adoptées pour augmenter leur accès et leur maintien à l'école. C'est, par exemple, le cas des mesures de discrimination positive (pratique du quota de 50% de filles lors des recrutements), la création des Associations des Mères Éducatrices (AME) (pour sensibiliser les parents à scolariser leurs filles) et la pression des bailleurs internationaux priorisant l'égalité entre les sexes et conditionnant l'aide à cette visée. Par conséquent, le taux brut d'admission des filles est passé de 18,8% en 1989/1990 à 102,7% en 2017/2018 (Ouedraogo, 2022). En 2022-2023, l'effectif total des filles étaient de 50,02% (DGESS, 2023a) au primaire, et 53,8% au postprimaire et secondaire (DGESS, 2023b). Il faut ajouter à ces mesures incitatives, les interventions de plusieurs ONGs et associations qui font de la promotion du genre à l'école leur cheval de bataille, notamment en situation de crise comme celle que nous vivons au Burkina Faso.

Quant à l'effectif surélevé des EDI (soit 93,26%) par rapport à celui très faible des élèves hôtes (soit 6,74%), cela est compréhensible et se justifie du fait que les EDI sont les cibles prioritaires des cours de transition. Selon les normes ESU, l'effectif des élèves hôtes ne doit pas excéder 30% de l'effectif total des élèves.

² Voir la démonstration, annexe.

³ Voir la démonstration, annexe.

Comment s'explique le fait que les élèves hôtes aient un rendement supérieur à celui des EDI ? Trois raisons, au moins, peuvent être avancées. La première tient à l'idée que les EDI sont des élèves doublement pénalisés en comparaison avec leurs pairs hôtes. Dans un premier temps, ils ont dû fuir leurs localités d'origine pour échapper à la violence et à la mort. Cette situation peut être une cause de perturbations psychologiques pour beaucoup d'entre eux, non pas parce qu'ils ont nécessairement rencontré ou frôlé la mort physique, mais parce qu'ils ont, aussi, possiblement, pris conscience, de façon brutale et surprenante, que les adultes n'ont pas été capables de les protéger contre ces agressions (Gignoux-Froment & Guivarch, 2018). Cet état de fait a un caractère traumatisant, surtout pour les jeunes psychismes qui s'organisent justement autour des figures d'adultes. L'expérience a montré comment beaucoup d'enfants et adolescents de la région du Centre-nord psychosomatisaient leurs traumatismes liés aux violences extrémistes (Segda, 2022). Une étude récente de Ouedraogo et al., (2024) indique une baisse du niveau des acquis scolaires des EDI de Kaya et de Fada N'Gourma due, entre autres, aux traumatismes consécutifs aux attaques terroristes.

Dans un second moment, ils ont connu un retard d'au moins quatre mois sur le programme scolaire de l'année en cours, si bien que la reprise de la scolarité ne rime pas toujours avec une continuité normale des cours. Il est fort possible que les chocs subis par des EDI, les conditions d'existence matérielles difficiles et le temps mis pour reprendre le chemin de l'école aient perturbé la qualité des connaissances antérieurement acquises. En somme, moins épanouis psychologiquement, socialement et matériellement, la plupart des EDI éprouveraient plus de difficultés d'apprentissage (Ouedraogo et al., 2024).

La deuxième raison tient au fait que les EDI ne sont pas toujours réguliers en classe. Selon les enseignants, l'irrégularité des EDI constitue une grande entrave à leur réussite. Certains s'absentent pour aller cultiver au champ ; d'autres sont contraints de suivre leurs parents en pleine mobilité pour chercher de meilleures conditions de vie. Ce groupe d'élèves ne constitue donc pas toujours un groupe homogène et stable pour suivre les activités d'enseignement-apprentissage.

Enfin, les EDI constituent, en général, un groupe social vulnérable à cause de la situation sociale de leurs parents qui ne disposent pas de conditions adéquates devant faciliter les études (logements, nourriture, soin, etc.). Or les conditions sociales d'existence peuvent être des entraves au succès scolaire. Ichou (2018 cité par Camara, 2021), dans une étude longitudinale menée en France et en Angleterre sur les performances scolaires d'enfants d'immigrés turcs, d'Asie de l'Est et de Chine, remarque que les moins bons résultats scolaires des enfants d'immigrés par rapport aux enfants de natifs s'expliquent, d'abord et avant tout, par la position sociale qu'occupent leurs parents, origine sociale entendue comme « *mauvaises conditions sociales d'existence* ».

Quoiqu'il en soit, les conditions dans lesquelles les EDI ont obtenu leurs rendements autorisent à penser qu'ils sont plus déterminés, travailleurs et meilleurs que leurs pairs hôtes, surtout si l'on s'éveille à l'écart non significatif entre leurs moyennes annuelles respectives, soit une différence de 0,57 point.

Les moyennes annuelles générales des élèves hôtes et des EDI sont bien au-dessus de la moyenne de passage. Cette performance aurait-elle des explications liées à des circonstances atténuantes, comme le pensent certains observateurs ? De toute

évidence, il n'y a pas de faveurs particulières visant à obtenir des succès abusifs pour les apprenants. Dans la pratique, les enseignants évaluent ce qu'ils ont enseigné aux élèves. Avant cette phase, les maîtres évaluent les élèves chaque fin de journée de cours, et procèdent à des remédiations au cours suivant, afin de consolider les acquis, d'une part et d'autre part, les maîtres consacrent plus de temps aux exercices pratiques. En faisant beaucoup d'exercices pratiques, les élèves sont plus en action, commencent à faire face à des difficultés réelles, à se poser des questions et, pour cela, à échanger avec leurs pairs et maîtres. L'objectif de ces exercices répétés est que les élèves s'entraînent pour accroître compréhension et aisance (Lemercier et al., s.d.). Du reste, des épreuves communes, venant des services centraux du Ministère en charge de l'éducation, sont soumises aux apprenants dans les 15 provinces lors de l'évaluation finale, comme pour s'assurer de la qualité des enseignements-apprentissages et des évaluations.

Il existe des facilités pour l'accès et le maintien à l'école de ces élèves, à savoir la distribution gratuite des kits scolaires et alimentaires ; il y a également la garantie de la sécurité et de la sûreté dans les lieux d'apprentissage, ainsi que l'occasion de reprendre et terminer l'année scolaire, de retrouver d'anciens camarades et des adultes significatifs, etc. Tout cela constitue des facteurs pouvant aider ces apprenants à surmonter ou métamorphoser leurs traumatismes (Talavera, 2015) et être motivés pour les études. Pour preuve, la bonne motivation des EDI, en particulier, pour leurs études est également détectable dans le bilan des examens au Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC) lors de la session 2024. En effet, la commune a présenté 1 351 candidats EDI à ces examens. À l'annonce des résultats, 1 104 EDI sont admis, soit 81,71% dont 57,79% de filles.

Conclusion

Le thème abordé est d'actualité du fait qu'il traite de stratégies d'enseignement en contexte d'urgence dans un pays où des milliers d'élèves, par an, sont toujours obligés de fuir leurs zones d'habitation, et empêchés d'aller à l'école du fait de l'insécurité. Nous sommes partis, en effet, du constat qu'il y avait des cours que l'on dispensait à ces apprenants qui étaient, par la suite, réinsérés dans le système éducatif formel classique. Cela nous a conduits à identifier les curricula ESU du primaire pour faire notre investigation.

L'objectif visé était d'évaluer l'effet des curricula ESU du primaire sur les rendements scolaires d'élèves déscolarisés tôt et/ou non scolarisés à cause de l'insécurité. De juillet à octobre 2024, nous avons pu traiter les moyennes de 1 499 élèves, dont 101 élèves hôtes et 1398 EDI. Les résultats obtenus indiquent que:

- Les élèves bénéficiaires ont eu un rendement passable (6,23/10) ;
- Les élèves hôtes et les EDI ont obtenu des rendements qui ont connu une augmentation entre la première et la troisième évaluation, soit respectivement +0,56 point et +0,13 point.
- Les élèves hôtes ont une moyenne supérieure à celle des EDI, soit 6,52/10 contre 5,95/10.

En guise d'enseignement, on peut retenir que l'utilisation des curricula ESU dans les cours de transition constitue une formule qui donne une seconde chance à des enfants de renouer avec les apprentissages scolaires structurés et facilite les apprentissages et la réussite des élèves bénéficiaires. Par conséquent, il faut

maintenir et intensifier cette pratique à travers le pays, en général, et les zones à forts défis sécuritaires, en particulier.

Cela induit aussi l'idée d'une éducation d'urgence à intégrer dans le système éducatif national comme relevant désormais de la normalité, au regard de la crise sécuritaire qui s'inscrit dans la durée et du fait que c'est elle qui, justement, « *protège le bien-être, facilite les possibilités des apprentissages et nourrit le développement global (social, émotionnel, cognitif, physique) d'enfants perturbés par des conflits et des catastrophes* » (Sinclair, 2003, p. 33). Cela s'entend qu'il faut développer un système de planification des cours de transition à base des curricula ESU à partir d'une politique audacieuse de profilage des EDI pendant l'année scolaire classique en cours, de remédiation fondée sur le repérage des erreurs des apprenants et la mise en place d'un dispositif de prise en charge, *in situ* et dans leurs écoles de réinsertion ; mais également un pragmatisme politique dans l'enseignement des stratégies d'apprentissage aux enfants, dans l'application de la psychologie humaniste lors des pratiques enseignantes, et dans la formation d'un personnel disponible, motivé et alerte sur toute la problématique de l'ESU, en général, et des curricula ESU, en particulier.

Nonobstant tout, l'effectivité du droit à l'éducation des enfants en situations d'urgence et de leur réussite restera relative aussi longtemps que les conflits armés et les agressions flagrantes contre le monde éducatif, en particulier, ne vont pas diminuer, voire cesser, au Burkina Faso. Cela oblige à avoir une vision holistique sur la question sensible de l'éducation en situations d'urgence qui soit intégratrice de la résolution des conflits armés par les forces civilo-militaires, d'une part, et du développement structuré et déterminé de pédagogies alternatives, d'autre part. Quoiqu'il en soit, le rôle pivot de l'éducation dans la construction de la paix post-crise et le développement harmonieux d'un pays, comme le Burkina Faso, ne saurait faire l'ombre d'un doute : elle est « *l'un des meilleurs moyens d'acquérir des valeurs telles que les droits de l'homme, le respect mutuel, le respect de la nature et de l'humanité, et la capacité de vivre ensemble* » (Bokova, 2023).

La présente étude n'a pas la prétention de donner des réponses à toutes les préoccupations liées à l'efficacité de l'utilisation des curricula ESU du primaire dans les cours de transition. Des sujets restent pendents si bien qu'une étude avec le croisement de plusieurs variables est souhaitable. C'est le cas de l'effet mesuré de cette formule dans la performance scolaire des bénéficiaires, dans une perspective longitudinale. Il est aussi possible de faire l'analyse des moyennes des EDI bénéficiaires de la formule en rapport avec la situation socioéconomique de leurs familles. On pourrait, par ailleurs, procéder à l'analyse des pratiques biopsychosociales de la résilience des EDI dans leur rapport avec les rendements scolaires.

Références bibliographiques

Anders, G. (2002). *L'obsolescence de l'homme. Sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle (1956)*. Éditions de l'Encyclopédie des Nuisances/Éditions IVRA.

Bokova, I. (2023). Education et sécurité humaine.
<https://clespourunavenir durable.fr>

Camara, T. (2021). Mathieu Ichou. Les enfants d'immigrés à l'école : inégalités scolaires du primaire à l'enseignement supérieur. *Lectures*.

<https://doi.org/10.4000/lectures.28685>

De Corte, E. (2010). Les conceptions de l'apprentissage au fil du temps : Dans H. Dumont, D. Istance & F. Benavides (dir.) ? *Comment apprend-on ? La recherche au service de la pratique* (p. 30-72). Editions OCDE.

<https://doi.org/10.3917/ep.066.0014>

Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles (DGESS) (2023a). *Tableau de bord de l'enseignement primaire. Année scolaire 2022/2023*. MENAPLN.

Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles (DGESS) (2023b). *Tableau de bord des enseignements post-primaire et secondaire*. MENAPLN.

Frayssinhes, J. & Galaup, M. (2021). Styles et stratégies d'enseignement dans les universités et les grandes écoles. *Présences : revue transdisciplinaire d'étude des pratiques psychosociales*, (15), 25-50.

<https://hal.science/hal-03389784/document>

Gignoux-Froment, F. & Guivarch, J. (2018). Enfance et violence. *Inflexions*, (37), 199-207. <https://doi.org/10.3917/infle.037.0199>

Guide du Cluster Éducation du Burkina Faso (2021). *Normes d'Éducation en Situations d'Urgence*. MENAPLN.

Human Rights Watch (HRW) (2020). *Leur combat contre l'éducation : Attaques commises par des groupes armés contre des enseignants, des élèves et des écoles au Burkina Faso*. HRW. <https://www.hrw.org/fr/report/2020/05/26/leur-combat-contre-education/attaques-commises-par-des-groupes-armes-contre-des>

Lemercier, C., Tricot, A., Chênerie, I., Dessus, M. D., Morancho, F. & Sokoloff, J. (s.d.). Quels apprentissages sont-ils possibles avec des exercices multimédias en classe ? Réflexion théorique et compte rendu d'une expérience. Id: edutice-00000110

<https://edutice.hal.science/edutice-00000110/document>

Ouedraogo, H. (2023). L'Éducation en Situation d'Urgence (ESU) au Burkina Faso.

https://www.researchgate.net/publication/377844407_L'Education_en_situation-d'urgence_ESU_au_Burkina_Faso

Ouedraogo, I., Ouedraogo, M. G. R. & Soulama/Coulibaly, R. (2024). Crise sécuritaire et baisse des acquis scolaires chez les élèves déplacés internes (EDI). *Lettres, Sciences sociales et Humaines*, 40(1), 201-222.

Ouedraogo, M. G. R. (2022). Les politiques publiques en faveur de la scolarisation des filles : le cas de l'enseignement primaire au Burkina Faso depuis 1960. *Genre Éducation Formation*, 6. <https://doi.org/10.4000/grf.799>

Réseau Inter-agences pour l'Éducation en Situations d'Urgence (INEE) (2010). *Normes Minimales pour l'Education : Préparation, interventions, relèvement*. INEE.

<https://inee.org/fr/normes-minimales>

Save The Children/Mali (2022, 10 octobre). *Sahel : La santé mentale est vitale pour les enfants dans les conflits*. Save The Children/Mali.

<https://mali.savethechildren.net/news/sahel-la-sant%C3%A9-mentale-est-vitale-pour-les-enfants-dans-les-conflits>

Segda, E. (2022, 24 octobre). Terrorisme et troubles psychiques : les martyrs sombrent dans le silence. *Sidwaya*.

<https://www.sidwaya.info/terrorisme-et-troubles-psychologiques-les-martyrs-sombrent-dans-le-silence/>

Sinclair, M. (2003). *Planifier l'éducation en situation d'urgence et de reconstruction*. UNESCO/IIPE.

Soré, D. (2023). *Représentations sociales de l'éducation en situation d'urgence et scolarisation des élèves déplacés internes dans la Commune de Kaya*. [Mémoire de Master en Sciences de l'Éducation. Institut de Formation et de Recherche Interdisciplinaires en Sciences de la Santé et de l'Éducation-Burkina Faso]

Talavera, P. C. S. (2015). *Pratiques psychoéducatives de la résilience à partir des ressources psychosociales et du climat social scolaire chez les enfants à risque issus de milieux défavorisés*. [Thèse de doctorat en sciences de l'éducation à l'Université Aix-Marseille].

<https://theses.fr/2015AIXM3051>

Tiendrebeogo, W. L. (2021). *Résilience dans l'étude scolaire en contexte d'insécurité au Burkina Faso : Cas des établissements d'enseignement à Kaya*. [Mémoire de Master en sociologie. Université Joseph Ki-Zerbo].

Trabelsi, M. & Dubois, J.-L. (2006). *L'éducation en situation de post-conflit : le développement des compétences de vie (« life-skills ») peut-il contribuer à la paix ? Une approche conceptuelle et des exemples*. [Colloque international Éducation]. Violence, Conflits et perspectives de paix en Afrique. Yaoundé.

Biographie des auteurs

Batikalak Serge-André est titulaire d'un Doctorat en Sociologie obtenu à l'Université de Yaoundé 1. Il est diplômé de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé (DIPES II en Langues et cultures camerounaises. Auteur de plusieurs publications, il est enseignant et Chef de Département des Enseignements fondamentaux en éducation à la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Garoua. Ses centres d'intérêt scientifique tournent autour de la Sociologie de l'éducation et plus précisément sur les questions de Gouvernance associative universitaire, de jeunesse et citoyenneté, de violences en milieux scolaires, des pratiques d'études, de l'enseignement des langues maternelles.

Bebey Bougna Lydienne Hilda est Psychologue de la cognition et des apprentissages. Depuis 6 ans, Psychologue en milieu scolaire inclusif à *Dewey International School of Applied Sciences* où elle est chargée du suivi psychologique de tous les apprenants ; de l'évaluation des capacités académiques, de l'évaluation et du développement des intelligences, et du développement des apprenants (évaluation psychologique). Diagnostic des styles d'apprentissage et des difficultés d'apprentissage. Médiatrice parents-élèves-enseignants. Responsable du projet de coaching scolaire. Responsable du projet pour les élèves à risque d'échec scolaire. Suivi des élèves à besoins éducatifs spéciaux et préparation psychologique aux examens. Par ailleurs, elle est Candidate au doctorat Phd en Psychologie cognitive à l'Université de Douala. Promotrice de *Mental Health in All Domains Association*. Membre de la Société Camerounaise de Psychologie. Membre du Comité transitoire de l'ordre national des psychologues du Cameroun. Consultante au CENTREPSYS. Membre de la CPA (Cameroon psychological Association), Responsable Communication de l'Association Opsycours, membre du Laboratoire de Psychologie et des Sciences du Comportement, membre du Laboratoire de Psychologie cognitive (Université de Douala).

Boukar Margaza, est né vers 1977 à Pouss, arrondissement de Maga, département du Mayo Danay dans l'Extrême-nord Cameroun. Il fait ses études respectivement à l'école primaire de Pouss, au Lycée de Maga et au Lycée bilingue de Maroua puis à l'Université de Ngaoundéré, sanctionnées par l'obtention d'un CEPE, d'un baccalauréat A4 et d'une License en Droit à la Faculté des Sciences juridiques et politiques. En 2008, il est admis à l'ENS de l'Université de Maroua, et y obtient le diplôme de Conseiller d'Orientation scolaire, universitaire et professionnel (DIPCO). Dans la même Université, il obtient le Master II en 2012, puis le Doctorat Ph. D en Sciences de l'Education en 2024. Au plan professionnel, après sa sortie de l'ENS en 2010, il sert au Lycée de Widikum dans la région du Nord-Ouest du Cameroun. Entre 2013-2024, il occupe le poste de Conseiller régional de Pédagogie chargé du bilinguisme à la Délégation régionale de l'éducation de base de l'Extrême-nord à Maroua. Depuis le 08 octobre 2024, il est Assistant (Enseignant-chercheur) au département de Philosophie et de Psychologie de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH) de l'Université de Maroua, Cameroun. Il a conduit plusieurs consultations au profit des Nations-Unies et des Organisations Non Gouvernementales sur des domaines des recherches variées : éducation et paix et sécurité pour la prévention de l'extrémisme violent dans le bassin du lac Tchad.

Chaffi Cyrille Ivan est Psychologue de l'Education, titulaire d'un Ph.D en Psychologie de l'Education obtenu à l'Université de Yaoundé I. Il est Maître de Conférences, à la

Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I. Il est actuellement Chef de Département des Sciences de l'Éducation, de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé. Ses travaux de recherche portent des questions de Management de l'éducation, d'accompagnement scolaire, d'inclusion scolaire, des drogues et violences en milieu scolaire, de réinsertion des ex-détenus mineurs et sur les injonctions pédagogiques padoxales. C'est à ce titre qu'il est impliqué depuis plus d'une décennie dans des projets en relation avec l'éducation avec les ministères de tutelle et les Organisations non Gouvernementales. Il est en outre membre du comité scientifique de plusieurs sociétés savantes. Il a son actif, plusieurs articles publiés en rapport à ses orientations de recherche et deux ouvrages.

Chandel Ebale Moneze est Diplômé des universités du Cameroun, Gabon et de la France Docteur nouveau régime de l'université de Provence dans la spécialité psychologie, Enseignant depuis plus de 3 décennies. Professeur hors échelle Spécialiste des représentations sociales il a publié une trentaine d'articles, 1 opuscule et 2 livres. Il a été Chef de Département de Psychologie à l'Université de Yaoundé 1 de Juin 2021 à Novembre 2024. Par ailleurs, il a occupé le poste de Sous-Directeur au Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille de 2011 à 2019. Sur le plan honorifique il est chevalier de l'ordre national de la valeur.

Maingari Daouda, psychopédagogue, Professeur titulaire en sciences de l'éducation. Enseignant à l'Ecole normale supérieure de Yaoundé et Chef de Département de curricula et évaluation à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Yaoundé 1. Auteurs de nombreux travaux en éducation, il a été Conseiller Culturel à l'Ambassade du Cameroun en Belgique.

Demgne Sidoline est titulaire d'un Doctorat PhD en Sciences de l'Éducation obtenu à l'Université de Yaoundé 1 et Enseignante-Chercheuse Associée à l'Université de Bertoua. Elle se consacre à façonner l'avenir de l'éducation. Enseignante à l'École normale d'instituteurs de l'enseignement général de Mbalmayo au Centre du Cameroun, elle met son expertise au service d'une éducation de qualité, inclusive et ouverte sur le monde. Ses recherches approfondies sur la formation des enseignants visent à créer des environnements d'apprentissage stimulants et à former des professionnels capables de relever les défis de la diversité. Guidée par la conviction que l'éducation est la clé du développement, Demgne Sidoline explore des pistes innovantes pour rendre l'apprentissage accessible à tous, et ce, dans un esprit d'inclusion et d'ouverture sur le monde. Ses travaux pourraient avoir un impact profond sur les pratiques pédagogiques et les politiques éducatives, contribuant ainsi à façonner un avenir meilleur pour les générations futures.

Djakba Albert fut instituteur et a poursuivi des études supérieures pour devenir Professeur d'Ecole Normale d'Instituteurs puis Doctorant en sciences de l'éducation à l'Université de Maroua. Son parcours met en valeur la passion pour l'apprentissage. Il s'est consacré à offrir une éducation de qualité à ses apprenants. Cependant, il a remarqué plusieurs de ses élèves adolescents faire la prison pour des petits larcins et y ressortir comme des grands criminels. Il s'est posé la question de savoir comment faire pour réduire l'incarcération et la récidive des mineurs ? D'où son intérêt à écrire ce livre.

Dague Abraham est Instituteur, chercheur et écrivain tchadien, reconnu pour son engagement en faveur de l'amélioration du système éducatif au Tchad. Né le 1er janvier 1990 à Tifoul/Fianga, il œuvre pour l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et de l'Intelligence Artificielle dans l'éducation, convaincu de

leur impact sur le développement du pays. Diplômé en sciences de l'éducation, il obtient un Master en Curricula scolaires et Didactique de l'Éducation à l'Université de N'Djamena, explorant les dispositifs didactiques et leur influence sur la qualité de l'enseignement. Chargé d'Étude et de Partenariat au Cabinet ACRESIF Consulting, il coordonne également le Centre de Formation en Informatique de base et Prestation (CFIBAP). Auteur de plusieurs ouvrages et articles sur les TIC et la pédagogie, il publie notamment *Réforme éducative et TIC et Éducation et Numérique au Tchad*. Ses romans, comme *Étudiant de la Bourrasque, entre ombre et lumière ainsi que Odyssée de la famille pasteur*, reflètent son engagement pour les thématiques éducatives et sociales. Formateur et consultant, il travaille à promouvoir les outils numériques auprès des écoles tchadiennes, affirmant ainsi son rôle clé dans l'évolution du paysage éducatif du pays.

Daïbe Jermias, jeune camerounais dynamique, originaire de la région de l'Extrême-Nord, issu du peuple du Département de Mayo-Kani est un chercheur dans le domaine de la psychologie cognitive et des apprentissages. Titulaire d'un Master et d'un Doctorat Ph.D en Psychologie Cognitive obtenu à l'Université de Douala, Dr Daïbe Jermias est aussi détenteur d'un CAPIEMP, obtenu à l'ENIEG Bilingue de Douala. Sa détermination à mieux acquérir des compétences se laisse transparaître dans son style de collaboration mesuré par son écoute attentive et son sens critique. Il s'intéresse à la problématique de la gestion des processus attentionnels sélectifs en situation de tâche d'apprentissage collaboratif en vue d'optimiser le niveau d'efficacité cognitive des apprenants. Cette thématique de la neuropsychologie s'attache fortement aux différentes stratégies de la remédiation cognitive. De sa formation initiale de psychologue, il est actuellement chargé des Travaux Dirigés à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Garoua et par ailleurs Enseignant vacataire au Département de philosophie et Psychologie dans la même institution universitaire.

Esuan Biyon Marie Laurence Camerounaise, ancienne élève du lycée d'Akwa-nord où elle a obtenu son baccalauréat A4ALL, et étudiante de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (FLSH) de l'université de Douala où elle a obtenu la licence en Histoire, Marie Laurence ESUAN BIYON a par la suite entrepris des études universitaires à l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique (ENSET) de Douala. Munie d'un diplôme de Professeur des Lycées d'Enseignement Techniques (DIPET 2), elle sera successivement affectée au lycée technique de Ndikinimeki, au lycée technique de Douala-Bassa et enfin au lycée technique de Nkongsamba où elle y est actuellement en tant qu'enseignante permanente. Elle a également été enseignante vacataire à l'ENSET de Douala, et dans les écoles de formation telles que INFOPRO La Référence de Nkongsamba et le Centre de Formation aux Métiers de Nkongsamba. Grâce à son diplôme (DIPET 2), elle poursuit ses études à l'Université de Douala au département de Psychologie où elle obtient un master 2 en Psychologie option Psychologie Cognitive. Mme Marie Laurence ESUAN BIYON est actuellement doctorante au département de Psychologie à l'Université de Douala.

Guibaï Ernest est un psychologue social et urgentiste, expérimenté en santé Mentale et Soutien Psychosocial (SMSPS) en situation de crise. Par ailleurs, il est le coordonnateur de l'organisation humanitaire Action Contre la Pauvreté (ACP). En tant que coordonnateur de cette organisation, il a mis en place des programmes innovants visant à améliorer les conditions de vie des personnes touchées par la pauvreté. Il continue aujourd'hui son combat pour un monde plus juste et solidaire, en mettant ses compétences au service des plus démunis et en sensibilisant le public aux enjeux humanitaires.

Haman Palai Vincent est un universitaire camerounais spécialisé dans les sciences de l'éducation, notamment dans le domaine de l'inclusion scolaire. Actuellement Doctorant et Enseignant-Chercheur Associé à l'Université de Garoua, il mène des recherches approfondies sur les approches pédagogiques innovantes et contribue à l'avancement des connaissances dans son domaine. Sa passion pour l'éducation et son engagement en faveur de l'inclusion font de lui un acteur important dans le développement de pratiques éducatives plus équitables et accessibles, inspirant les futures générations d'enseignants et de chercheurs.

Hassana Sali Gombo est un chercheur et enseignant spécialisé en psychologie du développement de l'enfant. Titulaire d'un Master obtenu à l'Université de Maroua et du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Normal (DIPEN II) délivré par l'Ecole Normale Supérieure de Maroua, il exerce dans l'Extrême-Nord du Cameroun, notamment à Kousséri, où il développe une expertise sur l'interaction entre vécu émotionnel, vulnérabilité contextuelle et processus d'apprentissage. Il est co-auteur de l'article « *Vécu de l'extrémisme violent et développement émotionnel des adolescents d'Afadé dans l'arrondissement de Makary, Cameroun* », publié dans l'ouvrage collectif « Les Enfants fragiles du bassin du lac Tchad ». Il a également soumis pour évaluation un article scientifique intitulé « *Stratégies pédagogiques et intégrations des émotions dans l'apprentissage des adolescents de Kousséri* », qui explore les implications pédagogiques de l'intelligence émotionnelle dans un contexte scolaire exposé à l'insécurité et aux stress multiples. Ses recherches s'inscrivent à la croisée des neurosciences affectives, de la psychologie et des sciences de l'éducation.

Ibrahima Baba est Conseiller d'Orientation et Doctorant en Sciences de l'Éducation à l'Université de Maroua. Par ailleurs, il exerce les fonctions d'Administrateur de l'Éducation, ce qui lui a permis de développer une expertise reconnue dans le domaine de la recherche éducative. En effet, son engagement professionnel se distingue par une implication active dans l'accompagnement et la formation des enseignants du secondaire, notamment en contexte de mutations pédagogiques et technologiques. Ainsi, il investit pleinement dans la réflexion et la mise en œuvre de dispositifs visant à améliorer la qualité de l'enseignement. Ses travaux de recherche s'articulent principalement autour de la planification de l'éducation, un champ qu'il explore en tenant compte des dynamiques actuelles du système éducatif. De ce fait, il accorde une attention particulière au développement des compétences tant chez les enseignants que chez les élèves, en lien avec les technologies émergentes. Dans cette perspective, son objectif est de contribuer à l'amélioration des résultats scolaires en proposant des approches innovantes intégrant les technologies numériques dans les pratiques pédagogiques. Sa démarche scientifique vise à concilier rigueur académique et utilité pratique pour répondre aux défis contemporains de l'éducation.

Mahamat Alhadji est un chercheur et universitaire camerounais reconnu pour son expertise en didactique. En tant que Maître de conférences, il occupe actuellement le poste de Vice-Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation à l'Université de Garoua. Il détient également l'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR), ce qui témoigne de son niveau d'expertise et de sa capacité à encadrer des travaux de recherche avancés. Sa passion pour la didactique maternelle se reflète dans son dernier ouvrage sur ce sujet, où il explore les méthodes pédagogiques adaptées aux jeunes apprenants. Ce livre s'inscrit dans une volonté d'améliorer les pratiques éducatives et d'enrichir la formation des enseignants.

Makadji Étienne Aquilas est Doctorant en Psychologie et Enseignant Chercheur Associé à l'École Normale Supérieure de l'Université de Maroua. Dans ses recherches, il s'intéresse à la PNL. Il explore comment les enseignants peuvent utiliser les principes de la PNL pour créer un environnement d'apprentissage positif, motiver les élèves et favoriser leur réussite scolaire.

Manekeng Nguinpea Audrey Larissa, est doctorante en éducation spécialisée, titulaire d'un Master en Education spécialisée, obtenu au Département d'Education Spécialisée de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé 1. Ses travaux de recherche portent sur le Handicap, notamment sur le Handicap Mental et les interventions comportementales, avec une orientation sur les troubles du spectre autistiques (TSA).

Mamtsai Yagai est doctorant en sociologie du développement à l'Université de Maroua. Il participe depuis 2015 à l'élaboration et à la mise en oeuvre des stratégies et projets humanitaires, de développement et de consolidation de la paix dans la région de l'extrême-Nord du Cameroun, y compris en conduisant des recherches sur la réintégration des personnes anciennement associées à Boko Haram, parmi lesquelles les enfants.

Méda Anissé Domètiéro est mon nom. Né à Niégo, une commune rurale de la province du Ioba (région du Sud-ouest), nous y avons fréquenté l'école primaire catholique où nous avons obtenu le Certificat d'Études Primaires (CEP) en 1991. Nous avons poursuivi nos études postprimaire et secondaire au Petit Séminaire Saint Tarsicius où nous avons obtenu le Brevet d'Études Premier Cycle (BEPC) et le Baccalauréat respectivement en 1996 et 1999. Quant aux études supérieures, nous avons fait un cycle de philosophie fondamentale et de théologie dogmatique au Grand Séminaire Saint Pierre Saint Paul de Ouagadougou (1999-2002) avant d'embrasser les études de psychologie, à l'Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou. Dans ce département, nous avons pu obtenir, en 2005, la licence et un Certificat C2 de Maîtrise de psychologie, en 2006, option développement et éducation. C'est, enfin, en 2022-2024 que nous nous sommes inscrit en master de psychologie. Nous préparons notre soutenance pour cette année 2024-2025. Sur le plan professionnel, nous exerçons le métier d'éducateur en tant que professeur certifié de philosophie depuis 2008. Comme activités extrascolaires, nous avons été, pendant six ans, animateur de projets scolaires (au nombre de trois) sur la citoyenneté mondiale en lien avec des collègues et des apprenants européens. Nous avons, par ailleurs, écrit deux œuvres parues en 2020, une sur *Le goût de la philosophie africaine*, et l'autre, sur les *Citations et maximes d'Afrique*.

Mbezele Levodo Germain est Doctorant en Sciences de l'Éducation à l'Université de Maroua. Il exerce en tant qu'enseignant associé à l'École Normale Supérieure de Maroua, un établissement d'élite chargé de la formation des professionnels de l'éducation et reconnu pour la qualité de son enseignement et de sa recherche. Administrateur de l'éducation, il s'investit activement dans l'accompagnement et la formation des enseignants au sein du système éducatif camerounais. Ses travaux de recherche s'articulent principalement autour de la planification de l'éducation, avec un intérêt particulier pour la gestion de la carrière des enseignants et le développement de leurs compétences professionnelles. Son objectif est de contribuer à l'amélioration des résultats dans le processus enseignement-apprentissage, en proposant des approches innovantes et adaptées aux défis actuels du secteur éducatif.

Ngazagaï Kelaï Maximilien, né le 20 août 1997 à Soulédé, est enseignant en psychologie et professionnel de la formation en santé basé à Maroua, Cameroun. Depuis novembre 2024, il occupe le poste de Surveillant Général à l'École de Formation aux Métiers de la Santé (EFMS) de Maroua, où il coordonne également les formations des Aides-Soignants Généralistes à l'EFMS et à l'Institut de Formation de Santé (IFS). Depuis octobre 2022, il est coordonnateur de la filière Technicien en Imagerie Médicale (TIM) à l'IFS. Titulaire d'un Master 2 en Psychologie et d'un diplôme de Professeur de l'Enseignement Normal de l'École Normale Supérieure de Maroua, il enseigne la psychologie appliquée à la santé ainsi qu'au développement de l'enfant. Engagé dans la recherche, il maîtrise les méthodologies de recherche et les outils informatiques spécialisés, notamment SPSS. Membre actif de la Société des Psychologues du Cameroun (SOCAPSY), il participe régulièrement à des formations continues. Sa pratique professionnelle est guidée par des valeurs éthiques rigoureuses, un esprit d'équipe, et une volonté constante d'innover dans la pédagogie.

Ngouet Marie Claire est titulaire d'un Doctorat en psychologie option psychologie sociale de l'Université de Yaoundé 1. En tant que chercheuse au département de psychologie de cette même université, plus précisément au laboratoire de psychologie expérimentale, elle mène des recherches approfondies sur les comportements humains et les dynamiques de groupe. Sa thèse, intitulée "Représentations sociales de la formation continue et réactance aux normes en vigueur chez des instituteurs", explore les aspects psychosociaux de la formation continue. Parallèlement à ses activités de recherche, elle enseigne à l'ENIEG de Mbalmayo depuis 2013. Ngouet Marie Claire possède également plusieurs diplômes professionnels, notamment un Diplôme d'État d'assistant principal des affaires sociales (2003) et un Diplôme de Professeur de l'enseignement 2e grade (2010). Passionnée par la psychologie cognitive et sociale, elle s'efforce de comprendre les comportements humains et de contribuer à l'avancement des connaissances dans son domaine.

Nyebe Lydie Florence est Doctorante en Sciences de l'Éducation à l'Université de Maroua et Professeur d'Écoles Normales d'Instituteurs. Dans ses recherches, elle s'intéresse à l'encadrement socio-éducatif des détenus et cherche à obtenir des informations sur l'impact de cet encadrement sur la réinsertion socio-économique des ex détenus et le désistement criminel pour réduire le phénomène de récidive qui augmente de plus en plus au Cameroun.

Ntjam Marie-Chantal est une psychothérapeute intégrative et Maître de Conférences en psychologie clinique à l'Université de Douala, spécialisée dans la clinique du handicap, la périnatalité et les soins ancestraux. Par ailleurs, elle est Cheffe de Département de Psychologie à l'Université de Douala. Elle combine différentes théories et méthodes pour offrir une prise en charge globale et personnalisée à ses patients, avec un intérêt particulier pour les populations vulnérables. Ses recherches portent sur les questions de santé mentale, de bien-être et de développement personnel.

Rasmata Bakyono née Nabaloum est Maître de Conférences du CAMES en psychologie, enseignante-chercheuse à l'université Joseph KI-ZERBO (Ouagadougou, Burkina Faso). Elle a fait carrière dans l'administration universitaire ainsi que dans l'administration centrale, au niveau national et international. De juillet 2019 à février 2021 : Directrice Générale du Centre National des Oeuvres Universitaires (CENOU). De mars 2018 à juin 2019 : Directrice des Bourses et des Aides Financières, au Centre national de l'information, de l'orientation scolaire, professionnelle et des bourses (CIOSPB). De Septembre 2012 à Octobre 2017 : Conseillère Culturelle à l'Ambassade du

Burkina Faso en France où je cumule cette fonction avec celle de Directrice du Centre de Gestion des Etudiants Burkinabè en France. De 2009 à juillet 2012 : Directrice Adjointe de l'UFR/Sciences Humaines, à, l'Université de Ouagadougou, Burkina Faso et d'avril 2008 à septembre 2009, Chef de Département de Philosophie et de Psychologie à l'UFR/Sciences Humaines, Université de Ouagadougou, Burkina Faso. Auteure et co-auteure de nombreux articles scientifiques et ouvrages dont on peut citer Socio-psychologie de l'éducation des adultes en Afrique co-écrit avec le Pr Afsata PARE KABORE de l'Université Norbert ZONGO, sous l'égide de l'UIL-UNESCO. Elle prend plaisir à contribuer à la réflexion sur des sujets d'intérêt dans le domaine de l'éducation, de la formation et de l'orientation scolaire et professionnelle, etc. Elle anime annuellement de nombreuses conférences à la demande d'institutions, d'associations, d'établissements sur de nombreux sujets. Elle s'efforce de travailler à la diffusion de la connaissance psychologique en participant à des émissions radio et télé sur des sujets d'intérêt national.

Sabine Bahane, née le 06 janvier 1994 à Tokombéré, originaire du Mayo-Danay est Doctorante en Histoire Politique et des Relations Internationales et Elève-Professeur en Technologie de l'Information et de la Communication (TIC) à l'Université de Maroua. Elle est par ailleurs, la Coordinatrice de l'Association Camerounaise pour le Développement Durable (ACADD). Elle consacre sa carrière à étudier la problématique du Développement socio-économique en mettant l'accent sur le développement durable à l'échelle locale et à enseigner les Technologies de l'Information et de la Communication. Elle estime qu'un développement durable local est le résultat de la synergie des forces des élites et de la société. La faible croissance économique et du développement local est due à la non formation du capital humain, qui est définie comme l'ensemble des compétences et des connaissances acquises par les individus au cours de leur vie.

Tchived Felix est un écrivain, cinéaste et leader de la société civile camerounaise, diplômé en anthropologie visuelle de l'Université de Maroua. Il poursuit actuellement un Master Erasmus Mundus Joint Master Degree (EMJMD) intitulé *Choreomundus - International Master in Dance Knowledge, Practice and Heritage*, au sein de quatre institutions prestigieuses : l'Université Norvégienne de Science et Technologie (NTNU), Trondheim, Norvège ; l'Université Scientifique de Szeged (SZTE), Hongrie ; l'Université Clermont Auvergne (UCA), France (coordinatrice) ; et l'Université de Roehampton (UR), Londres, Royaume-Uni. Passionné par les arts, la culture et les problématiques sociales, il utilise ses talents pour initier des dialogues et sensibiliser les communautés à travers des projets créatifs et innovants.

Wamba André est anthropologue de la santé (Ph.D), Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada) et éducateur à la santé (Ph.D, Université de Genève, Genève, Suisse). Sa programmation d'enseignement et de recherche prend appui sur l'anthropologie de la santé pour aborder les problèmes fondamentaux de l'éducation à la santé, où la promotion de la santé et la prévention des maladies en sont un enjeu majeur de santé publique. Il enseigne la méthodologie de recherche à l'École normale supérieure de Yaoundé au Cameroun.

Pour

Guiguess Editions
Face l'hôtel de Ville,
Moulvoudaye – Cameroun
Septembre, 2025

